

le vaisseau. Elle ne put pas même revenir au village; elle fut jetée dans une anse qu'on nomma *anse du Refuge*. Elle fut obligée d'y rester tout le temps de la durée du coup de vent. Naginouni, chef de ce village, accueillit et reçut les malades dans sa maison. Il leur prodigua tous les rafraichissemens qu'il fut en son pouvoir de leur procurer, sans vouloir accepter aucun salaire de ses soins généreux. Ce ne fut que le 29 qu'il fut possible à la chaloupe de se rendre au vaisseau. La tempête avait fait perdre à Surville le canot qui était amarré derrière le vaisseau; il le vit échoué sur le rivage de l'anse du Refuge. Ce capitaine l'envoya chercher, mais les Indiens plus alertes s'en emparèrent et le cachèrent si bien, que toutes les perquisitions furent inutiles. On soupçonna que les Indiens avaient coulé ce canot dans une petite rivière que l'on remonta, et que l'on descendit à différentes reprises. Surville, irrité de la perte de son canot, fit signe à quelques Indiens qui étaient auprès de leurs pirogues de s'approcher. Un d'entre eux accourut: il fut arrêté et conduit à bord; les autres moins confians prirent aussitôt la fuite. On poursuivit cette hostilité en s'emparant d'une pirogue et en brûlant toutes celles qui étaient sur le rivage. On mit le feu aux maisons et au village; et après avoir ainsi porté l'effroi et la désolation dans ces contrées, Surville s'en éloigna.

L'I
font d
de ch
tête, e
la ten
le cad
cannib
Sur
Nouve
était i
mens,
Lorsqu
qu'on e
par la l
d'est n
ce para
gèrent
que le s
recher
Pérou.
sa rout
1770. L
de Chil
Il ava
terre, p
les rais
danger
dans son